

GIRO 1956

La météo, en ce début d'année 2013 ne s'est pas montrée clémente envers les cyclistes, le froid, la pluie étaient souvent au rendez vous, nous empêchant de pratiquer autant que nous l'aurions souhaité.

Même dans le monde professionnel, certaines épreuves ont été modifiées, voire carrément annulées.

Dans le passé, certaines courses se sont déroulées dans des conditions climatiques épouvantables.

Le 39^{ème} tour d'ITALIE, celui de 1956, en fût un exemple à l'occasion de la 18^{ème} étape. Cette année là, le Giro s'élançait de MILAN le samedi 19 mai et se terminait dans cette même ville le dimanche 10 juin. Son parcours comprenait 20 étapes et 3515 km, 105 coureurs répartis en 15 équipes en prirent le départ.

Parmi les principaux prétendants à la victoire finale, il y avait plusieurs italiens :

- **MAGNI / COPPI / DEFILIPPIS & FORNARA**

FIorenzo MAGNI, tenant du titre, était un des grands coureurs de cette époque ; son palmarès comprenait 3 tours d'ITALIE, plusieurs grandes classiques dont trois tours des FLANDRES, ce qui lui valut son surnom de lion des FLANDRES.

Il était régulièrement très bien classé dans les grands tours et s'était illustré dans le tour de FRANCE 1950. En effet, alors qu'il portait le maillot jaune, il abandonnait à SAINT GAUDENS avec toute l'équipe d'ITALIE suite à une agression dont BARTALI fût victime dans le col d'ASPIN...



MAGNI restera dans l'histoire comme étant le premier coureur à avoir introduit dans le cyclisme le sponsoring par une entreprise n'ayant rien à voir avec le vélo, en l'occurrence la société NIVEA : c'était en 1954

FAUSTO COPPI, dont le déclin semblait amorcé, avait été victime du typhus pendant l'hiver, cette maladie, le contraignant au repos pendant de très longues semaines, son équipe, la BIANCHI PIRELLI avait alors suspendu son contrat.

Le campionissimo créa donc une nouvelle équipe :

“CARPANO COPPI”



NINO DEFILIPIS lui succéda et devint le leader de la célèbre équipe “BLANCO CELESTE”

PASQUALE FORNARA, de l'équipe ARBOS BIF CLEMENT était souvent très bien classé dans les grands tours, gagnant même plusieurs tours de SUISSE.

Deux des meilleurs grimpeurs de tous les temps étaient également présents. Ces deux là débutaient leur carrière, mais s'étaient déjà illustrés dans le tour de France, il s'agit de l'espagnol FEDERICO MARTIN BAHAMONTES et du luxembourgeois CHARLY GAUL, BAHAMONTES, surnommé l'aigle de TOLEDE, avait remporté le grand prix de la montagne du tour 54 et faisait parti de l'équipe ESPAGNE-GIRARDENGO.

CHARLY GAUL était le leader de l'équipe INTERNATIONAL-FAEMA, et avait terminé le tour de FRANCE 55 à la troisième place.

Le belge JEAN BRANKART, dauphin de BOBET dans la grande boucle 55, était à la tête de l'équipe BELGIQUE-ELDORADO ELFE, une marque de glace! Prémonitoire....

Enfin, JEAN DOTTO, vainqueur de la VUELTA 55, était le leader d'une petite équipe de France.

La première partie de l'épreuve ne présente pas grand intérêt, les vainqueurs d'étapes se succédant de même que les maillots roses, MIGUEL POBLET se taille la part du lion, il gagne à quatre reprises à MANTOUE, SALERNO, RAPALLO et SONDRIO.

Ce coureur a eu une grande carrière, il fût le premier maillot jaune espagnol sur le tour, et remporta plusieurs grandes classiques, dont la primaverra MILAN SAN REMO en 1957.

Deux faits marquants toutefois, l'abandon de COPPI lors de la sixième étape vers RIMINI et la chute de MAGNI qui se fracture la clavicule gauche lors de la dixième étape, arrivant à LIVOURNE.

Le lendemain étant un jour de repos MAGNI n'abandonne pas.

Lors du contre la montre LIVOURNE-LUCCA, terme de la onzième étape PASQUALE FORNARA fait coup double, victoire d'étape et maillot rose. Ce jour là, il domine dans l'ordre CLETO MAULE, brillant second et surtout DEFILIPPIS-BRANKART-NENCINI et BAHAMONTES. Ce dernier apparaît à la cinquième place au général devant de peu DEFILIPPIS et BRANKART, le Giro démarre vraiment et la haute montagne approche.

Lors de la dix-septième étape SONDRIO-MERANO, celle comprenant l'ascension du STELVIO, FORNARA est toujours leader, DEFILLIPIS-BRANKART et NENCINI sont

respectivement 4, 5 et 10, BAHAMONTES est 12^{ème} à 7mn50 au général. CHARLY GAUL est plus loin au classement, 24^{ème} à plus de 16 minutes.

Ces deux là n'ont pas eu de chance dans cette étape, ils basculent devant au sommet du STELVIO, mais perdent plus de 6 mn à cause de crevaisons, dans la longue descente vers MERANO.

GAUL a néanmoins jusque là remporté l'étape de CAMPOBASSO et la minuscule étape de MADONNA DI SAN LUCA (3km)

En ce vendredi 8 juin, la météo s'annonce très mauvaise : pluie, grêle, vent et même neige sont prévus...

Le directeur de course V.TORRIANI hésite même à annuler l'étape reine de ce GIRO :

“MERANO-MONTE BONDONE”

242 km et quatre grandes ascensions

- *COSTALUNGA*
- *PASSO ROLLE*
- *PASSO BROCON*
- *MONTE BONDONE*

Il n'en fera rien, bien plus tard en 1984, il se montrera plus protecteur envers les coureurs, n'hésitant pas à amputer plusieurs étapes de montagne dans les dolomites.

Les coureurs prennent donc le départ à MERANO pour ce qui restera sans doute l'une des plus grandes pages de l'histoire du cyclisme ; dès le départ, il pleut et fait très froid, CHARLY GAUL attaque dès le premier col, il passe encore en tête dans le second. Dans le troisième, le PASSO BROCON, il est accompagné de MONTI, la neige fait son apparition, il fait de plus en plus froid et dans ces conditions apocalyptiques, de nombreux coureurs abandonnent. FORNARA, le maillot rose en fait parti, il se réfugie dans une ferme, DEFILIPPIS, un temps leader virtuel, abandonne aussi en cours d'étape et finit celle-ci dans..... une voiture !

CHARLY GAUL continue sa chevauchée dans la glace du MONTE BONDONE, la température dépassant à peine zéro, les rafales de vent font leur apparition, mais rien n'arrête l'ange de la montagne, GAUL réalise un exploit, il gagne cette étape devant FANTINI et MAGNI.

A l'arrivée, il est frigorifié, des carabinieri le portent dans une grange, emmitouflé dans une couverture, son maillot sera découpé et il lui faudra de longues minutes pour retrouver l'usage de ses membres et même ouvrir les yeux !!!



CHARLY GAUL remporte finalement son premier grand tour en réalisant un exploit extraordinaire, renversant une situation fortement compromise deux jours avant l'arrivée finale. De plus, il gagne cette épreuve sans plus aucun équipier dans les deux dernières étapes, inconcevable de nos jours !

Quelques chiffres sur cette étape d'anthologie, 85 coureurs au départ, 43 à l'arrivée, et 42 abandons ; parmi les abandons, 11 des vingt premiers du classement général au matin, 6 des dix premiers

FORNARA-DEFILIPPIS-ASTRUA-NENCINI-BAHAMONTES -POBLET- tous des grands à l'époque figurent dans cette liste

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1 ^{er}	Charly GAUL (LUX)	in 9h 7' 28" alla media di 26.522 km/h
2 ^{ème}	Alessandro FANTINI (ITA)	a 0h 7' 44"
3 ^{ème}	Fiorenzo MAGNI (ITA)	a 0h 12' 15"
4 ^{ème}	Agostino COLETTI (ITA)	a 0h 14' 25"
5 ^{ème}	Pierino BAFFI (ITA)	a 0h 17' 39"
6 ^{ème}	Antonio ULIANA (ITA)	a 0h 17' 44"
7 ^{ème}	Bruno MONTI (ITA)	a 0h 18' 9"
8 ^{ème}	Waldemaro BARTOLOZZI (ITA)	a 0h 18' 18"
9 ^{ème}	Pietro NASCIMBENE (ITA)	a 0h 20' 46"
		a 0h 21' 28"
10 ^{ème}	Aldo MOSER (ITA)	

Alessandro FANTINI, vainqueur de deux étapes en début d'épreuve et maillot rose pendant 8 étapes, réalise une fin d'ascension extraordinaire, il termine toutefois à plus de sept minutes de GAUL et sixième au classement général.

FANTINI trouvera la mort de manière tragique quelques années plus tard en 1961, à TREVES, lors d'une chute dans le tour d'Allemagne. Victime d'une fracture du crâne. Selon certains historiens du cyclisme, les docteurs ne purent le soigner, il avait pris trop d'amphétamines...

FIORRENZO MAGNI, troisième de cette étape dantesque, termine finalement le Giro à la seconde place, alors qu'il a une fracture de la clavicule gauche ; il était âgé de 35 ans et 1956 fût sa dernière saison.

Classement Général Final		
1.	 Charly Gaul	101 h 39 min 49 s
2.	 Fiorenzo Magni	à 3 min 27 s
3.	 Agostino Coletto	à 6 min 53 s
4.	 Cleto Maule	à 7 min 25 s
5.	 Aldo Moser	à 7 min 30 s
6.	 Alessandro Fantini	à 8 min 46 s
7.	 Jean Brankart	à 9 min 21 s
8.	 Bruno Monti	à 10 min 54 s
9.	 Waldemaro Bartolozzi	à 18 min 14 s
10.	 Hilaire Couvreur	à 18 min 41 s
105 partants, 43 classés		



J.P.DEMONDENARD, dans son livre "33 VAINQUEURS DU TOUR FACE AU DOPAGE" donne quelques explications sur les très bonnes dispositions de GAUL dans les étapes se déroulant dans des conditions atmosphériques très froides et ses problèmes par fortes chaleurs.

Selon lui, CHARLY GAUL était un consommateur de grandes doses d'amphétamines. Lors d'une interview auprès du journaliste JACQUES PERILLAT (*Miroir Sprint*) pendant le TOUR 1961, CHARLY GAUL déclarait :

"Je suis hélas obligé d'avaler des pilules pour suivre les autres. Un jour ou l'autre je paierai l'addition ... – Des pilules ? Mais tout le monde en prend ! –C'est vrai, tout le monde en prend des pilules, mais tout le monde ... n'en prend pas autant que moi !"

Selon DE MONDENARD, les amphétamines peuvent provoquer une hyperthermie, surtout les jours de grandes chaleurs évidemment. En fait, selon lui, GAUL ne supportait pas les doses massives d'amphétamines par grande chaleur alors qu'elles le sublimaient par temps froid !

CHARLY GAUL gagnera par la suite dans des conditions similaires le tour de FRANCE 1958 et également un autre tour d'ITALIE en 1959.....



Par Roland LILLE